

Adieu à la France qui se meurt !

écrit par Argo | 16 juin 2022

Que ce dessin soit partagé 😍



Elle boit, elle mange de tout, elle sort, elle drague, et elle aime se faire draguer..... elle est belle..... elle vit , elle respire, elle doute, elle a des opinions, elle travaille, elle s'assume, elle assure. Merci à toutes les femmes françaises et fières de l'être..... continuons à être bien chez nous, et vive la liberté !

Que ce dessin soit partagé 😍



Elle boit, elle mange de tout, elle sort, elle drague, et elle aime se faire draguer..... elle est belle..... elle vit, elle respire, elle doute, elle a des opinions, elle travaille, elle s'assume, elle assure. Merci à toutes les femmes françaises et fières de l'être..... continuons à être bien chez nous, et vive la liberté !

DÉDIÉ À TOUS LES PATRIOTES

Tu es si belle, ma France. Si belle sous les soleils d'été, les brumes de septembre, les pluies d'automne et les frimas d'hiver, si belle au printemps quand tout renaît. Si belle avec ton blanc manteau d'églises, tes cités où il faisait bon vivre, tes châteaux, tes villages, tous témoins d'une histoire ancienne. Si belle avec tes montagnes, tes vallées et tes plaines, tes forêts ombragées, tes campagnes verdoyantes, tes rivières et tes fleuves, tes ruisseaux, tes îles, tes côtes battues par les vents ou la mer déchaînée.



Tu es aussi, pardon tu étais, la France des samedis soirs, des boulevards, lorsque tes enfants déambulaient en paix, allaient au cinéma, au restaurant, au stade, dans les salles de spectacles, sans craindre d'y laisser leur vie ou de se voir dépouillés. Tu étais la France des cours d'école où les élèves pouvaient jouer tranquilles. La France des collèges et des lycées où les couteaux n'étaient pas de mise. La France où les maîtres d'écoles et les professeurs n'étaient ni menacés ni agressés, et où ils ne risquaient pas d'y laisser leur tête. La France où les prêtres n'étaient pas décapités en plein office. La France où les voiles, les foulards et les tenues islamiques n'avaient pas encore fait leur apparition. La France où les piscines n'étaient pas polluées par ces affreux burkinis. Et même sur les plages, ces affreux symboles ont fait leur entrée en force. Le bikini, oui! Le Burkini, non! La France des écoles où l'on ne déconstruisait pas ton histoire, où l'on ne pervertissait pas ta jeunesse avec des théories obscènes ou totalement délirantes.

Tu étais la France des bals tranquilles du quatorze juillet, des défilés militaires qui en imposaient encore. Tu étais la France des villages où la vie s'écoulait sans heurts. Aujourd'hui, les bourgs se vident. Plus de bureaux de poste, plus de médecins, presque plus de commerçants, plus rien de rien. Et quand un agriculteur défend son bien, c'est lui qui se retrouve en prison. Aujourd'hui, la famille d'un voleur, d'un assassin, d'un délinquant peut déposer plainte contre celui qui n'a fait que se protéger. Nous marchons sur la

tête. Le monde rural connaît lui aussi ses instants d'horreur.

Tu en as pourtant connu, des instants difficiles, des guerres, des crises, et tu t'es relevée de tout cela. Mais aujourd'hui, tu n'es plus celle que j'ai connue. Tu n'es plus que la région d'un machin que l'on nomme Europe. Europe qui a permis que nous devenions l'asile de millions de migrants qui franchissent nos frontières en toute impunité, pour qui des ressources nécessaires à tes enfants sont détournées. Migrants qui n'apportent que l'insécurité, la peur, l'angoisse. Tes villes sont devenues des coupe-gorge, repaires de trafiquants de drogue, ou autres délits. Des mosquées poussent comme des champignons, où l'on prêche parfois, souvent la haine des autochtones. On ne peut d'ailleurs pas en faire état, sans risquer de se voir taxés de racisme, ou pire encore. Des lois ont été votées en ce sens, qui s'apparentent à de la censure. Oui, ma France, tes enfants n'ont plus voix au chapitre; ils doivent tout subir et se taire. Certains s'en accommodent, puisqu'ils ont reconduit pendant des décennies les mêmes qui ont permis cela. Une chance leur a été donnée dernièrement pour y mettre un terme, mais ils ne l'ont pas saisie. Et à cause de ces Français, chose inimaginable, demain, ma France, tu seras peut-être sous la botte d'un stalinien. Stalinien qui souhaite ta disparition et veut même nous métisser de force. Ou alors, deuxième hypothèse, sous la coupe du même dictateur qui ne vaut pas plus cher que le camarade Jean-Luc, et qui continuera son œuvre de destruction et de remplacement.

Quand Paris sera l'annexe de Ouagadougou ou de Bamako, ou même une nouvelle Damas, que tes belles provinces seront de nouvelles wilayas, qu'aurons-nous gagné de plus?

Quand l'islam sera devenu religion officielle et que nos institutions seront toutes inspirées des sourates du coran, il faudra disparaître, ou bien se soulever mais ce sera peut-être bien trop tard.

Mon cher pays, il te reste quand même des fidèles, des patriotes. Ils ne sont pas nombreux, certes, par rapport à la foule moutonnière des adorateurs de la bien-pensance et de ta destruction programmée, mais sache qu'ils feront tout pour relever le défi. La vie est un combat quotidien, et les moutons ont voulu éviter ce combat, pacifique, pour garder

leur précieuse petite tranquillité. Qu'ils sachent qu'ils la perdront bientôt, et que ce sera cette fois-ci non un combat mais une véritable guerre de civilisation. Je conclurai par une citation de mon cru : *la résignation n'est souvent que la forme la plus aboutie de la lâcheté.*

Argo.